



MOMENTS CLÉS DE LA CONFÉRENCE NATIONALE :

# PARTICIPATION ET AUTONOMISATION DES JEUNES

DU 6 MARS 2024



Ministry of Foreign Affairs



# TABLE DES MATIÈRES

<b>INTRODUCTION</b>	3
PRÉSENTATION DE LA CONFÉRENCE.....	4
ORGANISATION DE LA CONFÉRENCE.....	5
<b>I. OUVERTURE : UNE CONFERENCE A L'ENSEIGNE DU CHANGEMENT POUR ET PAR LES JEUNES</b> .....	5
<b>I.1. NEILA AKRIMI : AVOIR LE POUVOIR ET EXÉCUTER LE CHANGEMENT</b> .....	5
I.1.1. INSTAURER LA CULTURE DE PARTICIPATION DES JEUNES.....	6
I.1.2. EXPORTER CETTE EXPERIENCE AUX AUTRES PAYS.....	6
<b>I.2. OLIVIER HACK : ALIGNER DAVANTAGE LES SYNERGIES POUR AVOIR DES IMPACTS PLUS DURABLES</b> .....	7
I.2.1. UN TRAVAIL DE FOND AU NIVEAU LOCAL POUR FAÇONNER L'AVENIR.....	7
I.2.2. LES POLITIQUES PUBLIQUES RELEVANT DE L'INGENIOSITE DES JEUNES...	8
<b>I.3. ANWAR YAHIA : LES JEUNES ONT DES CAPACITÉS POUR INDUIRE LE CHANGEMENT</b> .....	8
I.3.1. LE BUREAU CONSULTATIF DE LA JEUNESSE : UNE NOUVELLE APPROCHE DE PARTICIPATION.....	9
I.3.2. LES RESPONSABLES DES INSTITUTIONS DE LA JEUNESSE DOIVENT RENONCER A LA PRISE DE DECISION EN FAVEUR DES JEUNES.....	9
<b>I.4. PROJECTION DE LA VIDÉO « POUR UNE DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE ET INCLUSIVE AVEC LES JEUNES À L'ÉCHELLE LOCALE : FORUMS DES JEUNES »</b> .....	10
<b>II. PREMIERE SEANCE : ECHANGES DES ACTEURS AUTOUR DE LA PARTICIPATION DES JEUNES</b> .....	11
<b>II.1. PRÉSENTATION DU PROCESSUS DE PLANS D'ACTION POUR LES FORUMS DES JEUNES DANS LES TERRITOIRES PARTENAIRES DU PROJET FE3IL.A</b> .....	11
<b>II.2. TÉMOIGNAGES DES JEUNES AUTOUR DES FORUMS DES JEUNES</b> .....	14
II.2.1. Promotion a la participation au forum des jeunes de el aroussa .....	14
II.2.2. Promotion a la participation au forum des jeunes de medjez el-bab.....	15
II.2.3. Promotion a la participation au forum des jeunes de jemna.....	16
II.2.4. Promotion a la participation au forum des jeunes de douar hicher.....	16
II.2.5. Promotion a la participation au forum des jeunes de ben guerdane.....	17
II.2.6. Promotion a la participation au forum des jeunes de chrayaa machrek shams.....	18
<b>II.3. BUREAU CONSULTATIF DE LA JEUNESSE</b> .....	19
<b>II.4. DISCUSSION À L'ISSUE DE LA PREMIÈRE SÉANCE</b> .....	19
II.4.1. Temoignages et questions adressees aux jeunes membres des forum de la part des participants a la conference.....	19
II.4.2. Reponses des jeunes aux questions des participants.....	21



<b>III. DEUXIEME SEANCE : INTEGRATION DES BESOINS DES JEUNES DANS LES POLITIQUES PUBLIQUES.....</b>	<b>22</b>
<b>III.1. PROCESSUS D'ÉLABORATION DES PLANS D'ACTION DES PLATEFORMES D'INCLUSION DES JEUNES.....</b>	<b>22</b>
<b>III.2. TÉMOIGNAGES DES ACTEURS RESPONSABLES AU SEIN DES INSTITUTIONS DE LA JEUNESSE.....</b>	<b>25</b>
III.2.1. Afraa hannachi : directrice de la maison des jeunes de douar hicher .....	25
III.2.2. Khaled khayati : commissaire regional de la jeunesse et des sports de siliana.....	26
III.2.3. Mourad zekri : secretaire general charge de la gestion des affaires de la municipalite d'agareb.....	27
III.2.4. Sofiene saida : secretaire general de la municipalite de djerba ajim .....	28
III.2.5. Besma ajlani : cheffe de service au commissariat regional de la jeunesse et des sports de kasserine.....	28
<b>IV. TROISIEME SEANCE : INTERVENTIONS AUTOUR DES PLANS DE DEVELOPPEMENT LOCAUX DES TERRITOIRES PARTENAIRES DU PROJET FE3IL.A.....</b>	<b>29</b>
<b>IV.1. PROCESSUS D'ÉLABORATION ET DE MISE À JOUR DES PLANS DE DÉVELOPPEMENT LOCAUX DANS LES TERRITOIRES PARTENAIRES DU PROJET FE3IL.A.....</b>	<b>29</b>
<b>IV.2. AZZEDINE KHADRAOUI : DIRECTEUR DU CENTRE DE DÉFENSE ET D'INTÉGRATION SOCIALE DE SILIANA.....</b>	<b>31</b>
<b>IV.3. KAREM HAGGUI : SECRÉTAIRE GÉNÉRAL CHARGÉ DE LA GESTION DES AFFAIRES DE LA MUNICIPALITÉ DE CHRAYAA MACHREK SHAMS.....</b>	<b>32</b>
<b>IV.4. MAHREZ MEJRI : DIRECTEUR DE LA MAISON DES JEUNES D'EL AROUSSA.....</b>	<b>37</b>
<b>IV.5. ZOHRA EL BEDOUI, CHARGÉE DE LA GESTION DES AFFAIRES DE LA MUNICIPALITÉ DE JEMNA.....</b>	<b>33</b>
<b>V. QUATRIEME SEANCE : DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES ET CAPACITATION DES JEUNES .....</b>	<b>33</b>
<b>V.1. DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES DES JEUNES.....</b>	<b>33</b>
<b>V.2. MOETEZ EL MATOUSSI : BÉNÉFICIAIRE DE SUBVENTION DU PROJET FE3IL.A DE MEDJEZ EL-BAB.....</b>	<b>35</b>
<b>V.3. SAÏMA CHÉRIF : BÉNÉFICIAIRE DE SUBVENTION DU PROJET FE3IL.A DE DAR ALLOUCHE.....</b>	<b>35</b>
<b>V.4. MOHAMED EL MEJRI : BÉNÉFICIAIRE DE SUBVENTION DU PROJET FE3IL.A DE OUED ELLIL.....</b>	<b>36</b>
<b>CLOTURE : OPPORTUNITES DE DEVELOPPEMENT LOCAL POUR LES JEUNES ET PAR LES JEUNES.....</b>	<b>36</b>
Neïla akrimi.....	36
Anwar yahia : directeur général de la jeunesse au sein du ministère de la jeunesse et des sports.....	36
Josephine frantzen : ambassadrice des pays-bas en tunisie.....	37

## Introduction

En Tunisie, les aînés semblent avoir, du plus en plus, du mal à accompagner les jeunes. Le gap générationnel accentué entre autres choses, par les technologies de l'information et de la communication, l'intelligence artificielle et la réalité augmentée creuse l'incompréhension entre les jeunes et les moins jeunes, susceptibles de les appuyer dans leur accès à l'âge adulte.

L'émergence de nouveaux moyens de communication et de nouveaux emplois (avec une mobilité professionnelle et des carrières fragmentées) montrent l'inadaptation des formations scolaires, professionnelles et universitaires, du marché de l'emploi, mais également des politiques publiques et des textes juridiques liés à la question de la jeunesse, aux nouvelles configurations de la société juvénile connectée. Force est de constater que les responsables et les décideurs tunisiens ont du mal à saisir les besoins et les aspirations de la génération Y (24-41 ans) et de la génération Z (10-25 ans).

Nés connectés, ouverts sur le monde et ses changements, la jeunesse d'aujourd'hui a des revendications qui ont du mal à être satisfaites par les différentes institutions censées les encadrer. Les jeunes souvent livrés à eux-mêmes bricolent des solutions pour s'installer dans la vie d'adulte, conscients de l'incapacité des décideurs et des responsables à s'adapter à cette nouvelle donne et à présenter des solutions capables de les satisfaire.

Certes, les jeunes tunisiens ont joué un rôle prépondérant dans la scène politique, notamment en 2011, lors du changement du régime, mais ils n'ont été pas suffisamment intégrés dans la prise de décision. Peu sollicités à participer effectivement et sérieusement à la vie publique, la plupart d'entre eux s'en détournent. Dans ce contexte, l'Union européenne a initié en partenariat avec l'État tunisien un programme de soutien à la jeunesse tunisienne « EU4Youth » dont l'objectif général est de contribuer à l'amélioration de l'inclusion économique, sociale et politique des jeunes tunisiens les plus défavorisés à travers une approche de développement local. Dans le cadre de ce programme, CILG-VNG International et VNG International met en œuvre le projet « Politique jeunesse et participation des jeunes dans les politiques publiques en Tunisie – Fe3il.a » (2021-2026), et ce avec l'appui du Royaume des Pays-Bas. Le projet Fe3il.a a pour objectifs :

- le renforcement de la participation des jeunes, des deux sexes, à la vie publique et de leur implication dans les processus décisionnels ;
- l'amélioration de l'intégration des besoins et des attentes des jeunes, des deux sexes, dans les politiques publiques ;
- le développement de l'autonomisation des jeunes, des deux sexes, dans différents domaines.

Le projet Fe3il.a a mis en œuvre plusieurs mécanismes intersectoriels multi-acteurs et des actions novatrices à l'échelle nationale et locale misant sur le potentiel de la jeunesse en tant que moteur du changement et de développement local. C'est dans cet esprit que le projet Fe3il.a s'investit dans le développement des partenariats entre les différents acteurs et des synergies entre les actions avec et pour les jeunes. Dans le cadre du projet Fe3il.a, 8 territoires (Agareb, Ben Guerdane, Chrayaa Machkek Shams, Djerba Ajim, Douar Hicher, El Aroussa, Jemna, Medjez El-Bab) bénéficient d'un accompagnement et d'un appui en faveur des différents acteurs impliqués dans la gouvernance des affaires de la jeunesse au niveau local et régional, y compris les jeunes issus de ces régions partenaires.

## Présentation de la conférence

Une conférence nationale sous le thème de la participation et de l'autonomisation des jeunes s'est tenue le 6 mars 2024 à Tunis, à la Cité des Sciences, en vue de présenter les actions des mécanismes de participation des jeunes dans le développement local et dans les politiques publiques mises en place dans le cadre du projet Fe3il.a. L'idée de cette manifestation étant :

- d'échanger autour de la participation et de l'autonomisation des jeunes, des deux sexes, dans différents contextes,
- de cerner les facteurs et les cadres favorisant la participation et l'autonomisation des jeunes, des deux sexes,
- de cerner les facteurs entravant la participation et l'autonomisation des jeunes, des deux sexes,
- de partager les leçons tirées des mécanismes mis en place et des actions mises en œuvre par le projet Fe3il.a en matière de participation et d'autonomisation des jeunes, des deux sexes,
- d'élaborer des recommandations visant le développement de la participation et de l'autonomisation des jeunes, des deux sexes, et l'amélioration de l'intégration de leurs besoins et leurs attentes dans les politiques publiques.

### 200 personnes réunies lors de la conférence

- les représentant.e.s des organismes publics concernés par la jeunesse et par la participation et l'autonomisation des jeunes à l'échelle nationale, régionale et locale et les acteurs des territoires partenaires du projet Fe3il.a,
- les jeunes partenaires du projet Fe3il.a, les représentant.e.s de la société civile, les représentant.e.s des organismes techniques et financiers internationaux, les professionnel.le.s des médias et les personnes-ressources.

## Organisation de la conférence

La conférence s'est déroulée selon une formule dynamique et interactive qui s'est articulée autour des axes suivants :

- les témoignages de jeunes, des deux sexes, partenaires du projet Fe3il.a,
- les interventions d'acteurs nationaux et locaux autour de la participation et de l'autonomisation des jeunes, des deux sexes,
- les interventions de spécialistes en matière de jeunesse, de participation et d'autonomisation,
- la projection de vidéos.

Le présent document livre les moments clés de la conférence afin d'en extraire les messages essentiels qui se dégagent des interventions des différents acteurs qui ont participé à la manifestation.

## I. Ouverture : une conférence à l'enseigne du changement pour et par les jeunes

### I.1. Neila Akrimi : avoir le pouvoir et exécuter le changement



Dans son mot d'ouverture, la directrice générale du CILG-VGN International, Dr. Neïla Akrimi, a défini la manifestation en ces termes :

- il s'agit d'une conférence nationale parce que beaucoup de territoires partenaires du projet Fe3il.a y participent,
- la conférence se présente comme un aboutissement des actions qui ont été mises en place, jusqu'à présent, en faveur des jeunes issus des territoires partenaires du projet Fe3il.a. La conférence est donc l'occasion d'exposer les outputs :
  - des ateliers de participations des jeunes en tant qu'associés au projet et, des différents mécanismes de participation des jeunes dans le développement local et dans les politiques publiques.

Dr. Neïla Akrimi a insisté sur la philosophie du CILG-VNG International : il ne peut y avoir de politiques publiques des jeunes sans la participation des jeunes, en tant que partenaires effectifs.

### I.I.1. Instaurer la culture de participation des jeunes

Dr. Neïla Akrimi a soulevé, notamment, la question du changement par les jeunes. Pour elle :

- les jeunes doivent croire qu'ils sont le moteur du changement, car ils ont le pouvoir de changer les choses, même si le pourcentage des jeunes dans les parlements du monde tourne autour de 1,65%,
- les jeunes ne participent pas, parce qu'ils pensent qu'il faut agir différemment :
  - ils ont une vision différente de percevoir l'action publique,
  - c'est pourquoi, il est important de mettre en œuvre des politiques qui émanent des jeunes.

Pour Dr. Neïla Akrimi, cette rencontre est une occasion de communiquer autour de la philosophie de la participation et de l'autonomisation des jeunes.

### I.I.2. Exporter cette expérience aux autres pays

Dr. Neïla Akrimi souhaite qu'à l'issue de cette rencontre :

- un policy paper, des recommandations doivent émerger pour insister que les responsables de l'État tunisien et toutes les institutions liées à la jeunesse doivent coopérer pour favoriser la participation des jeunes dans les politiques publiques,
- les responsables doivent reconnaître que les jeunes ont leur propres idées, leur langue, etc., et qu'il faut aller à leur rencontre.

« C'est à travers les jeunes en tant qu'acteurs, qu'entrepreneurs, que membres de la société civile, etc. que Fe3il.a soutient le développement local et national. Pour le projet Fe3il.a, la question des jeunes doit être érigée en tant que cause nationale. Que cette expérience soit un exemple pour d'autres pays arabes ou méditerranéens ».

## I.2. Olivier Hack : aligner davantage les synergies pour avoir des impacts plus durables



Olivier Hack, représentant de la délégation de l'Union européenne, chargé du programme EU4Youth, a commencé son intervention en rappelant le partenariat entre l'Union européenne et l'ensemble des institutions tunisiennes qui œuvrent pour la jeunesse.

### I.2.1. Un travail de fond au niveau local pour façonner l'avenir

Selon Olivier Hack, il y a un travail de fond qui a été fait au niveau local et dans les différents territoires :

- qui reste cependant invisible lors des manifestations, telles que les ateliers et les conférences,
- c'est ce travail qui permettra de changer la face des choses et d'améliorer les conditions du façonnement de l'avenir que ce soit sur le plan économique, que citoyen et social.

## 1.2.2. Les politiques publiques relèvent de l'ingéniosité des jeunes

D'après Olivier Hack, dans tous les gouvernorats de la Tunisie, il y a une richesse et une ingéniosité qui ne demande qu'à voir le jour. Le projet Fe3il.a représente un des canaux pour faire fructifier les efforts pour améliorer les conditions de la jeunesse tunisienne, à travers le programme EU4Youth qui œuvre conjointement avec les autorités tunisiennes.

Pour Olivier Hack, les politiques publiques relèvent :

- de la souveraineté de l'État,
- mais surtout et avant tout de l'ingéniosité et de la créativité des jeunes.

« Merci aux jeunes pour leur engagement et les actions menées dans le cadre de ce projet au niveau local. Il existe une dynamique et un engagement de la part de tous les acteurs impliqués dans les questions de la jeunesse, mais qu'il faut aligner davantage les synergies, y compris avec d'autres programmes, qu'ils soient nationaux ou d'autres bailleurs de fonds, pour avoir des impacts plus durables et significatifs ».

## 1.3. Anwar Yahia : les jeunes ont des capacités pour induire le changement



Anwar Yahia, directeur général de la jeunesse, au sein du ministère de la jeunesse et des sports déclare croire en la capacité des jeunes dans le leadership et le changement. Il souligne que grâce à son expérience d'animateur, il a pu constater directement les capacités des jeunes en ce sens.

### 1.3.1. Le bureau consultatif de la jeunesse : une nouvelle approche de participation

Selon Anwar Yahia, c'est la mentalité de la société qui ne donne pas aux jeunes l'occasion de participer à la vie publique. Selon lui, il s'agit :

- d'un constat valable au niveau mondial,
- et en Tunisie, où la question de la moindre participation des jeunes est une situation avérée.

Pour pallier cette situation, Anwar Yahia explique que le ministère de la jeunesse et des sports a commencé à œuvrer pour favoriser la participation des jeunes, à travers la mise en place de l'expérience du bureau consultatif de la jeunesse. Une expérience qui a duré 2 ans, et qui vient d'être renouvelée. Les acteurs impliqués dans les affaires de la jeunesse comptent sur le nouveau bureau consultatif de la jeunesse nouvellement constitué, pour jouer un rôle actif dans les politiques publiques.

Selon Anwar Yahia, la question que se pose le ministère de la jeunesse et des sports est de savoir comment les jeunes peuvent être des acteurs dans les politiques qui leur sont adressées. Il faut donc :

- une présence accrue des jeunes dans la prise de décision, car les aînés marginalisent les jeunes pour mieux les contrôler,
- une adoption d'une autre approche, une réflexion en dehors des sentiers battus : d'où l'idée du bureau consultatif de la jeunesse et du mécanisme de participation des jeunes dans les maisons des jeunes.

### 1.3.2. Les responsables des institutions de la jeunesse doivent renoncer à la prise de décision en faveur des jeunes

Anwar Yahia donne l'exemple d'une expérience modèle au sein des maisons des jeunes dans 3 gouvernorats : Siliana, Ben Arous et Nabeul.

« Nous avons laissé aux jeunes, le choix du mécanisme pour organiser leur participation au niveau de la gestion des maisons des jeunes. Au sein des maisons des jeunes, nous sommes en train de revoir le paradigme de l'approche pédagogique des programmes décidés par l'animateur ou le directeur. C'est un modèle qui s'apparente au modèle de l'enseignement ; alors que le jeune doit participer activement et être un associé au niveau de la prise de décision, il n'est pas à l'école. Le rôle de l'animateur est de renouveler les approches ».

Pour Anwar Yahia, les responsables au sein des institutions de la jeunesse doivent renoncer à la prise de décision en faveur des jeunes et endosser le rôle de d'accompagnateur qui soutiennent les jeunes. Ce changement commence à se mettre en place dans les maisons des jeunes. La maison des jeunes est l'institution qui le plus en rapport avec les jeunes, dans certaines régions, elle représente l'État. C'est pourquoi, la maison des jeunes doit :

- répondre aux revendications les plus importantes des jeunes,
- créer une relation de confiance avec les jeunes,
- être un espace ouvert aux jeunes qui créent des opportunités.

« Nous nous sommes accrochés au projet Fe3il.a, parce que nous estimons qu'il présente des opportunités aux jeunes : 50 projets ont vu le jour au Nord-Ouest du pays grâce au soutien de l'Union européenne et du projet Fe3il.a. Aujourd'hui, nos orientations en ce qui concerne les maisons des jeunes, c'est qu'elles soient des espaces pour le développement local, qui donnent des opportunités aux jeunes, qui soient amicaux et ouverts aux jeunes. Cela demande beaucoup de travail de proximité et de confiance, c'est pourquoi cette conférence est très importante ».

#### **I.4. Projection de la vidéo « Pour une démocratie participative et inclusive avec les jeunes à l'échelle locale : Forums des jeunes »**

Extraits de la vidéo « Pour une démocratie participative et inclusive avec les jeunes à l'échelle locale : Forums des jeunes »

« Sincèrement, le forum m'a apporté beaucoup de choses. Premièrement, sur le plan personnel, pour ce qui est du développement de mes compétences et de mes capacités. Du fait que j'ai des acquis, disons, purement théoriques, [que je vais] maintenant [appliquer] sur le plan pratique : la présence au sein d'ateliers de formation, [où] j'ai fait la connaissance de beaucoup de personnes, de beaucoup de responsables » Rahma Tayeb, Forum des jeunes de Jemna.

« On estime que le forum est une opportunité pour tous les jeunes pour qu'ils puissent participer et donner leur avis. Avant, je sentais que j'avais beaucoup d'énergie que je ne savais pas comment exploiter ou que j'exploitais uniquement pour mon propre bénéfice. Mais si je veux avoir un impact au sein de la société à laquelle j'appartiens, au sein de ma région, je ne trouve pas l'outil que je dois utiliser. Le forum m'a donné une opportunité de participer, de travailler et d'apporter un bénéfice à moi-même, à mon pays, à ma région » Abdel Waheb Jery, Forum des jeunes de Ben Guerdane.

« On a choisi un atout qui sont les jeunes, parce qu'ils savent ce qu'il y a dans leur région, ils savent quels sont les manques et quelles sont les occasions qui sont favorables et celles qui le sont moins dans leur région. Là, maintenant, ils ont trouvé une occasion et ce qui est bien c'est que les jeunes veulent que l'idée émane d'eux, qu'elle provienne profondément d'eux, c'est cette idée qui a attiré les jeunes » Sofien Drissi, Forum des jeunes de El Aroussa.

## II. Première séance : échanges des acteurs autour de la participation des jeunes

### II.1. Présentation du processus de plans d'action pour les Forums des jeunes dans les territoires partenaires du projet Fe3il.a

Mohamed Outaïel Dhraïef est intervenu pour son expertise dans 8 territoires (Agareb, Ben Guerdane, Chrayaa Machkek Shams, Djerba Ajim, Douar Hicher, El Aroussa, Jemna, Medjez El-Bab) partenaires du projet Fe3il.a.

Son constat relatif au processus des plans d'action pour les Forums des jeunes est le suivant :

- il s'agit d'un projet qui a besoin d'une logistique solide pour assurer la coordination intersectorielle entre les partenaires actifs dans la question de la jeunesse,
- c'est un travail d'équipe qui demande de la précision, où chaque jeune actif.ve a une influence bénéfique dans sa région.



Mohamed Outaïel Dhraïef a résumé le but des Forums en 4 points :

- inclusion :
  - des jeunes entre eux, dans les pouvoirs locaux, dans les politiques publiques,
  - des femmes,
  - des personnes aux besoins spécifiques pour qu'ils aient une place dans la conception des politiques publiques.

- intégration : de tous ces groupes en vue de contribuer au développement local,
- arguments : les plans d'action doivent s'appuyer sur une argumentation solide basée sur des preuves,
- production : de documents qui contribuent à la mise en place des politiques publiques en faveur des jeunes.

Les Forums des jeunes ont présenté des formations aux jeunes pour en vue de leur capacitation pour leur assurer une valorisation de leurs compétences.

« Les Forums se basent sur une approche intelligente : il s'agit d'une expérience riche. C'est un cadeau pour le pays, parce que les jeunes sont son capital le plus important ».

Selon Mohamed Outaïel Dhraïef, le parcours suivis par les forums passe par :

- la volonté des jeunes acteurs de s'entraîner sur la planification stratégique et d'en préparer la 1ère version,
- la révision en groupe de la version 1 de chaque plan d'action des Forums,
- les échanges avec le coach à propos de la version 1 et les remarques relatives à cette version,
- l'élaboration d'une version 2 de chaque plan d'action des Forums.
- l'édition : la version finale des plans d'action des Forums.

À l'issue de cette expérience, 8 plans d'action des Forums des Jeunes, correspondant aux 8 territoires partenaires du projet Fe3il.a ont été élaborés et édités. Ces documents reflètent des idées des jeunes qui ont germé dans leurs régions respectives selon les spécificités territoriales.

Les évaluations par Mohamed Outaïel Dhraïef en ce qui concerne le processus de plans d'action pour les Forums des jeunes dans les territoires partenaires du projet Fe3il.a, sont les suivantes :

- points positifs :
  - grande participation des jeunes,
  - souplesse du projet,
  - communication entre les jeunes et les pouvoirs publics locaux et nationaux,
  - interaction suscitée par les Forums.

- points à améliorer :

- les retards enregistrés pour tous les Forums, lors des réunions,
- les absences de certains participants,
- le transport : cause des absences car difficultés liées au transport dans certaines régions,
- le décalage entre le background des jeunes participants : certains ont déjà vécu des expériences similaires antérieures.

À l'issue de la mission l'expert Mohamed Outaïel Dhraïef a exposé ses recommandations.

- Au niveau de la méthode adoptée pour les plans d'action :

- la révision périodique des plans d'action par les jeunes est vivement recommandée,
- la coordination entre les Forums des jeunes des différentes municipalités pour échanger les expériences respectives.

- Au niveau de la durabilité des plans d'action :

- la pérennisation des expériences liées à l'élaboration des plans d'action des Forums des jeunes est primordiale,
- l'échange des expériences entre les jeunes des différentes régions est une richesse inestimable.

- Au niveau de l'évaluation des plans d'action :

- l'analyse critique des plans d'action pour tirer les leçons : les points forts et les points à améliorer est un exercice bénéfique pour pouvoir enrichir les documents.

« Le projet Fe3il.a est un bon projet qui donne effectivement l'occasion aux jeunes d'être actifs dans leur territoire ».

## II.2. Témoignages des jeunes autour des Forums des jeunes

### II.2.1. Promotion à la participation au Forum des jeunes de El Aroussa

Un spot promotionnel pour inciter les jeunes à participer au Forum des jeunes de El Aroussa a été diffusé. Hiba Riahi, une des fondatrices du Bureau consultatif des jeunes et membre du Forum des jeunes de El Aroussa explique les raisons de la production de ce spot.

« En Tunisie, la confiance entre les institutions, les cadres et les jeunes s'est ébranlée. Les jeunes n'ont plus l'occasion de prendre des initiatives et même si l'occasion se présente, ils ne veulent plus, car ils pensent que cela ne mène à rien. Avec le projet Fe3il.a les jeunes ont retrouvé leur dynamisme, ils expriment leur avis ».

Hiba Riahi, déclare avoir été une des premières à se présenter au projet Fe3il.a., elle estime que sa place est au sein du Forum des jeunes de El Aroussa.

« Il faut que je puisse arracher ma place et avancer ».



Hiba Riahi exprime sa satisfaction de voir qu'à El Aroussa, il y a une maison des jeunes et des associations où les jeunes peuvent avancer et faire parvenir leur voix, alors que dans d'autres délégations proches, il n'y a rien de tout cela.

La jeune femme explique qu'à travers ce spot, les jeunes ont voulu parvenir un message pour recruter le plus de jeunes possible pour qu'ils puissent s'exprimer, pour qu'ils aient la possibilité d'être actifs, de bouger ; il n'y aucune raison de ne pas participer. Il s'agit recruter les jeunes à partir ce spot avec l'espoir que les jeunes soient toujours présents.

## II.2.2. Promotion à la participation au Forum des jeunes de Medjez El-Bab

Rayen Moussa, étudiant à la faculté de sciences juridiques, politiques et sociales de Tunis et membre du Forum des jeunes de Medjez El-Bab. Pour sa présentation du spot promotionnel du Forum des Jeunes de Medjez El-Bab, le jeune homme retrace les étapes qui l'ont conduit à la rencontre du projet Fe3il.a et à la réflexion autour des mécanismes qui renforcent la participation des jeunes dans les affaires locales pour que ces derniers aient un rôle effectif dans l'élaboration des politiques publiques locales.



« Je préfère la participation ouverte, parce que plusieurs études ont montré que les démocraties représentatives ne représentent plus le peuple en tant que tel, mais les personnes qui ont été élues ».

Lors de son intervention, le jeune homme explique que les jeunes du projet Fe3il.a sont allés vers une démarche qui ouvre le champ à la participation dans tous les espaces qui réunissent les jeunes : la rue, les maisons des jeunes, etc.

« On voulait aller là où se trouvent les jeunes et non pas attendre que les jeunes viennent vers la municipalité, les réunions et tout le protocole que les jeunes refusent. On a voulu ouvrir le champ de la participation. On a donc discuté autour de l'idée du Forum de Medjez El-Bab. C'est une idée qui va créer une sorte de plaidoyer, un point focal, un terrain qui regroupe tous les jeunes des deux sexes avec leurs différentes orientations politiques, sociales, de classe, d'appartenance pour qu'ils constituent un terrain favorable pour un plaidoyer de leurs projets. On a voulu rompre avec l'idée de projets qui sont imposés : lancés par l'administration et l'État pour un groupe déterminé de jeunes ou de femmes. On a voulu aller vers l'idée que, ce sont les jeunes qui font le plaidoyer de leurs propres projets. C'est nous qui défendons et présentons les idées de projets et nous en sommes capables. Nous avons des idées, des perceptions qui peuvent être profitables à l'intérêt général ».

Rayen Moussa termine son intervention en mettant l'accent sur le plaidoyer pour les droits humains universels et l'égalité entre les sexes qui ont fait l'objet d'une discussion au moment de l'élaboration de la charte et du règlement intérieur du Forum des jeunes de Medjez El-Bab. Le projet Fe3il.a est important parce qu'il adopte des approches universelles et il est important de parler aujourd'hui des droits humains universels, parce que qu'aujourd'hui il s'agit d'aider tous les groupes. Il faut donc accorder de l'importance à la justice et à l'égalité pour toute personne dans l'univers. Il est nécessaire d'éradiquer toutes inégalités entre les hommes et les femmes, entre tous les groupes. Il est très important aujourd'hui que le ton soit haussé pour préserver les droits humains universels, conclut-il.

### II.2.3. Promotion à la participation au Forum des jeunes de Jemna

Rahma Tayeb, active au sein de la société civile, membre du Forum des jeunes de Jemna, spécialisée dans le domaine du développement local, diplômée en droit et sciences politiques. Elle explique avoir eu une expérience avec la municipalité de Jemna dans le cadre d'un projet Idema<sup>1</sup> qui se poursuit avec le projet Fe3il.a. Selon la jeune femme, le Forum des jeunes de Jemna vient soutenir davantage la participation des jeunes dans les politiques locales.

« À Jemna, il y avait un désintérêt des jeunes à la participation, notamment dans les conseils municipaux et dans la vie publique. Nous avons voulu renforcer la confiance entre les responsables et les jeunes : nous avons établi le Forum pour que les jeunes fassent entendre leur voix, pour qu'ils proposent des projets, pour qu'ils soient des acteurs effectifs, des partenaires. Nous souhaitons assurer une pérennité à la participation des jeunes après que le projet Fe3il.a arrive à son terme, c'est-à-dire que les pouvoirs locaux, les communes continuent, par la suite, à faire participer les jeunes en leur présentant des mécanismes pour que ces derniers puissent continuer à faire entendre leur voix ».

### II.2.4. Promotion à la participation au Forum des jeunes de Douar Hicher

Tayma Jebali, étudiante en sociologie, membre du Forum des jeunes de Douar Hicher déclare avoir vécu différentes sessions de formations très riches. Le Projet Fe3il.a constitue sa participation à la société civile dit-elle, et de continuer avoir été encouragée par la directrice de la maison des jeunes, à l'intégrer.



<sup>1</sup> Le Programme Idema est une initiative réalisée grâce à un appui financier du gouvernement du Royaume des Pays Bas, mis en œuvre avec l'appui, du Centre International de Développement pour la Gouvernance Locale Innovante, qui vise à terme le renforcement des acteurs centraux et locaux de conduite et de mise en place du processus de décentralisation et sa pérennisation.

« Au départ on a vécu certaines craintes pour notre Forum des jeunes : livrer notre parole et qu'elle ne soit pas prise en considération. On a trouvé un projet qui va dans le sens de nos idées. On a eu peur que notre projet concernant un espace en plein air ne soit pas entendu ou ne soit pas pris en considération, mais les institutions présentes à Douar Hicher nous ont écoutés. La participation est effective, il ne s'agit pas de simples paroles ».

## II.2.5. Promotion à la participation au Forum des jeunes de Ben Guerdane

Achref Mabrouk Fares, actif au sein de la société civile, membre du Forum des jeunes de Ben Guerdane.

Achref Mabrouk Fares raconte s'être affilié au projet Fe3il.a dès ses débuts et avoir beaucoup travaillé avec la municipalité et d'autres institutions locales dans le cadre d'autres projets.

« Le ministère de la jeunesse et des sports, avec l'équipe de l'élaboration des politiques publiques pour les jeunes nous ont posé la question de savoir ce que les jeunes de Ben Guerdane voudraient d'ici 10 ans. On a donné une réponse succincte : voir les jeunes de Ben Guredane à Ben Guerdane d'ici 10 ans, sans exprimer des ambitions particulières. Aujourd'hui, 5 ans après cette question, on ne voit plus de jeunes à Ben Guerdane ».



Pour le jeune homme, le travail réalisé dans le cadre du Forum des jeunes de Ben Guerdane est plus profond que la participation des jeunes à la vie publique locale : il s'agit de sauver ce qu'il reste de jeunes, même s'ils ne sont pas actifs dans la participation à la vie publique locale à 100%, au moins il sera possible de les voir dans la région, actifs sur le plan économique, culturel, sportif.

## II.2.6. Promotion à la participation au Forum des jeunes de Chrayaa Machrek Shams

Najoua Dabbebi, chercheure en droit public et membre du Forum des jeunes de Chrayaa Machrek Shams. Selon la jeune femme, l'idée du terme « Forum » a germé à Chrayaa Machrek Shams, elle a été lancée parce que les jeunes ont les mêmes idées et les mêmes orientations, sans qu'il y ait de grandes différences, donc il a été choisi le terme de Forum des jeunes de Chrayaa Machrek Shams. Najoua Dabbebi explique que le Forum des jeunes a été lancé le 22 décembre 2022, mais il a commencé effectivement ses travaux le 2 mai 2023, puis a présenté des sessions de formation dont les jeunes ont bénéficié.

« Parmi les choses auxquelles on aspirait et qu'on a commencé à réaliser c'est la participation effective des jeunes dans la vie publique, à travers notre participation dans la prise de décision, grâce au plan de développement local, au projet modèle local et à notre influence sur les décisions, puisque nous avons participé au choix du projet, au plaidoyer de certaines causes qui concernent les jeunes de la région. Pour ce qui est du conseil consultatif des jeunes, nous avons proposé qu'il puisse s'élargir au Forum des jeunes de Chrayaa Machrek Shams et jouer le rôle d'intermédiaire entre les structures régionales et les structures centrales pour un meilleur soutien et accompagnement des jeunes. Les buts auxquels on aspire est une participation, des jeunes, accrue, en espérant que le conseil nous soutienne ».

## II.3. Bureau consultatif de la jeunesse

Yasmine Ouali, coordinatrice générale du Bureau consultatif de la jeunesse, explique que l'idée est née du ministre de la jeunesse et des sports qui a fait la remarque relative à l'absence de jeunes dans le ministère. Au départ, il s'agissait de donner à des jeunes tunisiens l'opportunité de donner leur avis concernant les dossiers relatifs à la jeunesse, dit-elle, et d'ajouter : un terrain a donc été préparé pour accueillir le Bureau consultatif de la jeunesse dont les membres ont pris leur fonction en février 2024.



La jeune femme explique que le Bureau consultatif de la jeunesse comprend 9 membres :

- Une présidente du bureau,
- Une coordinatrice générale et les 7 autres membres sont spécialisés en :
  - politiques publiques,
  - analyse et gestion des données,
  - plateformes digitales,
  - communication,
  - relations publiques et partenariats,
  - planification et programmation,
  - durabilité.

Plus de 1000 jeunes se sont présentés pour intégrer le Bureau consultatif de la jeunesse qui a un rôle à la fois consultatif et participatif, ajoute-t-elle, en expliquant que l'interaction du Bureau consultatif de la jeunesse avec les jeunes se fait à travers la page Facebook du Bureau dont les missions sont de livrer les points de vue des jeunes au ministère et d'assurer un trait d'union entre les jeunes et le ministère.

« La Tunisie n'est pas qu'un pays d'immigration illégale. La Tunisie est un pays prospère qui ne peut avancer qu'à travers le travail de ses propres enfants » Achraf Hafedh, membre du Bureau consultatif de la jeunesse.

« Le bureau est là pour faire parvenir la voix des jeunes aux décideurs. Nous sommes actifs dans la prise de décision, nous ne sommes pas uniquement ceux qui sont mis dans des programmes qui n'ont rien à avoir avec les jeunes » Saïefeddine Hajji, membre du Bureau consultatif de la jeunesse.

« Le Bureau consultatif de la jeunesse a reçu 1900 candidatures, ce qui montre que les jeunes sont intéressés par la vie publique, cela infirme ce qu'on dit sur les jeunes » Amal Ferjani, coordinatrice CILG-VNG International du Bureau consultatif de la jeunesse.

## II.4. Discussion à l'issue de la première séance

### II.4.1. Témoignages et questions adressées aux jeunes membres des Forums de la part des participants à la conférence

La première intervention dans le cadre de la discussion est celle de Abdelrazek Nasri, Commissaire régional de la jeunesse et des sports de Kasserine qui pose la question de savoir pourquoi il y a plus de filles que de garçons au sein des Forums de jeunes ? Pourquoi les filles sont-elles recrutées plus que les garçons ?

« 15 mille jeunes sont partis de Tataouine à travers la Serbie. Ce type de programme doit s'adresser davantage aux jeunes des régions intérieures, où beaucoup de jeunes n'arrivent pas à faire arriver leur voix par rapport à d'autres régions. La voie démocratique adoptée partout dans le monde, montre que la participation des jeunes est moindre, comme en Tunisie d'ailleurs, où les jeunes sont lésés par ce modèle qui n'est pas juste. Il y a beaucoup de groupes qui n'arrivent pas à faire parvenir leur voix » Tahar Nagadh Commissaire régional de la jeunesse et des sports de Tataouine.

« C'est très important qu'on ait donné aux jeunes l'occasion de participer dans ces cadres. L'ensemble des institutions devraient profiter de cette occasion que présentent les Forum et construire par exemple de Forums régionaux dans tous les gouvernorats sur ce modèle. La question des jeunes ne concerne pas que le ministère de la jeunesse et des sports. D'autres structures concernées par la question des jeunes doivent soutenir la construction de la confiance des jeunes. Il est important d'ancrer les jeunes dans leurs régions et de combattre l'immigration illégale. Ces Forums peuvent être un projet que la plupart des structures qui œuvrent dans le domaine des jeunes peuvent adopter car les jeunes sont plus une opportunité qu'un problème » Rafik Ben Ameer, Commissaire régional de la jeunesse et des sports de Kébili.

« Merci d'avoir donné une autre manière de rêver aux jeunes, autre que l'immigration ; car maintenant en tant que jeunes on se sent impliqués : on a le droit de rêver dans notre pays et on peut travailler pour réaliser nos rêves dans notre pays. Avant, on avait toujours un problème avec les administrations. Quand tu y allais avec une idée, on te disait qu'il faut avoir un statut juridique pour qu'on puisse t'écouter. Aujourd'hui, avec les Forums, sous couvert de Fe3il.a il est possible d'entrer dans toutes les institutions pour parler en notre propre nom et non au nom d'une association. La question est de savoir comment après Fe3il.a, peut-on continuer à nous faire entendre, quand on parle en notre propre nom ? comment faire pour garantir que notre voix soit écoutée ? » Achraf Abdel Jaouad, membre du Forum des jeunes de Agareb.

Sam Khebizi, fondateur et coordinateur du conseil méditerranéen de la jeunesse, explique que le conseil méditerranéen de la jeunesse est présent dans 18 pays et plus de 30 régions en Méditerranée avec 40 jeunes. La Tunisie est bien représentée, avec 4 représentants tunisiens, souligne-t-il.



La question qu'il pose aux jeunes membres des Forums est celle de savoir quelle est la nuance entre la notion de participation et la notion d'engagement local. Par ailleurs, il a voulu savoir si les jeunes des Forums utilisent des techniques artistiques, créatives et audiovisuelles pour travailler leur prise de parole et leur engagement. Enfin, Sam Khebizi a voulu savoir, si les membres des Forums ont établi des connexions, des liens avec d'autres jeunes qui ont les mêmes problématiques, dans d'autres pays de la méditerranée.

« Je veux livrer mon témoignage. Nous sommes en train de vivre une révolution dans le domaine de la jeunesse : la participation des jeunes dans la vie publique et leur octroi d'occasions constituent les centres d'intérêt du ministère de la jeunesse et des sports et de l'État tunisien. Le Bureau consultatif de la jeunesse en est la meilleure preuve et le travail de Fe3il.a dans toutes les régions de la Tunisie confirme cela. Mais les textes de lois sont souvent des obstacles qui ne permettent pas de résoudre les problèmes des jeunes. Il faut donc revoir les textes de lois qui entravent le travail des responsables régionaux. Il faudrait une révolution dans les textes de lois pour réaliser les buts des jeunes » Fethi Boulefi, Commissaire régional de la jeunesse et des sports de la Manouba.-

## II.4.2. Réponses des jeunes aux questions des participants

Rayen Moussa explique qu'il est primordial que les femmes soient présentes en force et insiste pour souligner que dans les documents produits dans le cadre du projet Fe3il.a, tous les mots ont été genrés pour renforcer l'égalité entre les sexes et l'égalité effective entre les deux sexes. Il est important de reconnaître qu'il n'y a pas de citoyennes de seconde zone, dit-il.

« La participation c'est donner son avis et partir, alors que les membres sont qui engagés à continuer l'aventure, s'inscrivent dans l'engagement local » Rayen Moussa, membre du Forum des jeunes de Medjez El-Bab.

« L'État est totalement absent ! On veut voir l'État dans la culture, le sport et pas uniquement au moment où on est arrêté. On veut voir autre chose de la part de l'État que d'être arrêtés et fouillés. Ben Guerdane, dans la charte de son Forum des jeunes s'engage à une ouverture vers d'autres pays où les jeunes vivent la même situation, comme la Libye par exemple » Achref Mabrouk Fares, membre du Forum des jeunes de Ben Guerdane.

## III. Deuxième séance : Intégration des besoins des jeunes dans les politiques publiques

### III.1. Processus d'élaboration des plans d'action des plateformes d'inclusion des jeunes



Hana Ben Fadhl commence son intervention en faisant un cadrage par rapport à sa mission d'appui aux plateformes d'inclusion des jeunes concernant les 8 territoires du projet Fe3il.a.

L'objectif de la mission de l'experte est de renforcer les capacités des plateformes et de ses membres en matière de planification sensible au genre et à la jeunesse, d'une part, et de les doter de plans d'action adéquats pour que ces plateformes puissent passer à une étape opérationnelle, d'autre part. Il s'agit d'une mise en œuvre concrète des activités sur le terrain.

Les résultats escomptés pour ce qui est de la mission de l'experte, sont :

- le renforcement des capacités des acteurs membres de ces plateformes,
- l'élaboration des plans d'action de ces plateformes,
- la consolidation des termes de référence, des plateformes, qui fixent leurs missions au niveau local.

En terme de méthode, Hana Ben Fadhl explique que la mission s'est basée sur 30 entretiens semi-directifs, à la fois en individuel ou en groupe, en présentiel et à distance. Lors de ce travail, 42 représentant.e.s des structures œuvrant à l'échelle locale et régionale ont été interrogé.e.s : communes, commissariats régionaux du ministère de la jeunesse et des sports, en plus d'autres intervenants au niveau local et régional : secteurs de l'emploi, affaires sociales, santé, etc. Sur la base de ces entretiens, il y a eu l'élaboration de la première version des plans d'action de ces plateformes qui ont été consolidés pendant des ateliers qui ont suivi, et ce, pour aboutir à la planification finale des plans d'action des différentes plateformes. Ces entretiens ont permis de couvrir 35 structures différentes au niveau des 8 territoires partenaires (Agareb, Ben Guerdane, Chrayaa Machkek Shams, Djerba Ajim, Douar Hicher, El Aroussa, Jemna, Medjez El-Bab).

Cela a été l'occasion (i) de faire un diagnostic des capacités des acteurs, pour comprendre où est-ce qu'ils en sont, comment on peut les aider, quels genres d'activités de renforcement des capacités il faut prévoir dans les plans d'action à élaborer, (ii) de demander aux différents acteurs de donner des propositions concernant les activités qu'ils estiment être nécessaires à inclure au niveau des plans d'action.

D'après Hana Ben Fadh, cela lui a permis d'aboutir à un premier draft des plans d'action de chacune des 8 plateformes à établir. Ces plans d'action ont regroupé les différentes activités qui ont été proposées durant les entretiens semi-directifs qui ont été menés.

L'experte souligne que les entretiens ne sont pas exhaustifs puisqu'ils n'ont pas regroupé tous les acteurs, il était évident que les documents produits allaient évoluer et être enrichis par d'autres propositions d'activités venant d'acteurs qui n'avaient pas été rencontrés lors des entretiens.

« On est parti avec un premier draft en atelier et dans ces ateliers on a regroupé l'ensemble des acteurs locaux et régionaux qui étaient concernés par le domaine d'intervention de la plateforme et nous avons impliqué les jeunes des Forums des différentes communes. Cela a permis de discuter les premiers drafts des plans d'action qui avaient été établis, de les enrichir, de les affiner et de les valider. Un travail de consolidation a été fait post atelier pour aboutir à des versions définitives de cette planification à l'échelle des territoires ».

Malgré les grandes différences dans les contextes des différentes communes partenaires, Hana Ben Fadhl explique que tous les plans d'action élaborés sont construits selon un modèle à 4 résultats attendus au niveau de la planification. Donc, des recoupements ont été fait, en termes de besoins pour les 8 territoires concernés, indépendamment de leur contexte qui peut sembler différent. Les plans d'action ont été construits autour des résultats attendus.

- Le premier résultat s'est focalisé sur le renforcement de la bonne gouvernance des plateformes parce qu'à partir du moment où un nouveau mécanisme est mis en place, il est aussi important de travailler sur des mécanismes de gouvernance autour des questions de valeurs et de principes,

- le deuxième résultat attendu au niveau des plans d'action a porté sur les connaissances des acteurs locaux et régionaux en rapport avec la stratégie et les besoins des jeunes au niveau local,
- le troisième résultat a porté sur la digitalisation des services et leur accessibilité aux jeunes et au grand public,
- Le quatrième résultat a porté sur la mise en place d'initiatives innovantes dans le cadre des partenariats pilotes qui vont être testés entre les acteurs locaux et régionaux de chacune des communes partenaires.

« Une fois qu'on a abouti aux plans d'action, des versions un peu plus approfondies ont été développées. On a doté les plans d'actions de plan de suivi et d'évaluation de manière à avoir des indicateurs de suivi qui nous renseignent sur la performance des différentes régions par rapport à l'atteinte des résultats fixés. Le processus mené a permis de travailler sur un document qui fixe la mission, les objectifs et les principes directeurs des différentes plateformes. Il s'agit des termes de références de ces différentes plateformes. Chaque plateforme qui existe au niveau de chaque territoire partenaire a ses propres termes de références validés par l'ensemble de ses membres. Il est donc possible de travailler en ayant une base commune pour le travail qui va être fait ».

À l'issue de l'intervention Hana Ben Fadhl a fait part de ses recommandations :

- l'exercice d'élaboration participative de la planification est d'une grande importance,
- l'inclusion des acteurs locaux et régionaux concernés dans ce type de processus permet d'assurer la compréhension et l'appropriation, par les structures partenaires, de la logique d'intervention du projet et leur mobilisation pour contribuer à l'atteinte des résultats fixés,
- les plans d'action établis dans le cadre de cette mission devraient, comme tout document de planification, être considérés comme des documents évolutifs et, par conséquent, être actualisés si besoin est, sur une base périodique (semestrielle par exemple), en concertation avec les membres de chacune des huit plateformes.
- Il serait utile de procéder à l'élaboration d'un benchmarking d'expériences internationales et nationales en lien avec la mise en place et la gestion de mécanismes de coordination intersectorielle, pour fournir aux membres des plateformes des exemples réussis de mise en place de ce type de mécanisme de coordination.
- Il semble opportun de veiller à garantir un échange d'expériences et de bonnes pratiques entre les 8 plateformes intersectorielles multi-acteurs créées. Cela est d'autant plus pertinent que nombreuses activités, traduisant les besoins exprimés par les structures membres de ces plateformes, sont similaires et qu'elles renseignent donc sur des préoccupations, des réalités et des situations communes pouvant profiter de l'échange d'expériences.

- Il est important d'œuvrer, dès à présent, à assurer la pérennité des plateformes en mettant en place des mécanismes de financement et de coordination stables.
- Les termes de référence des plateformes devraient être considérés comme évolutifs et faire l'objet de révision, impliquant les membres de ces plateformes, à chaque fois que cela s'avère utile.
- Il serait utile de capitaliser les expériences des 8 plateformes intersectorielles multi-acteurs afin que les modèles de gouvernance et d'intervention testés puissent être mis à l'échelle et que d'autres régions s'en inspirent, en adaptant les stratégies aux contextes locaux spécifiques.

## III.2. Témoignages des acteurs responsables au sein des institutions de la jeunesse

### III.2.1. Afraa Hannachi : directrice de la maison des jeunes de Douar Hicher

Afraa Hannachi débute son intervention en expliquant qu'elle donne toujours l'occasion aux jeunes pour de s'exprimer, qu'elle essaie avec ses collègues, le ministère, le commissariat régional de la jeunesse et des sports de soutenir ces jeunes et de les accompagner là où ils veulent arriver.



Pour Afraa Hannachi, grâce au projet Fe3il.a, la relation de la maison des jeunes de Douar Hicher avec la municipalité s'est approfondie dans le cadre des ateliers périodiques organisés avec la municipalité et les autres partenaires, tel que le bureau de l'emploi, dans le cadre d'une initiative donnée ou d'un projet.

Selon la directrice de maison des jeunes de Douar Hicher, les jeunes étaient éloignés des institutions, de la municipalité, des institutions partenaires et grâce aux ateliers qui se sont tenus dans le cadre du projet Fe3il.a il s'est créé une entente, une facilité concernant les services : les jeunes ne sont plus gênés d'aller à la municipalité, au bureau de l'emploi, parce que désormais ils ont une relation directe avec les responsables, d'autant plus que les jeunes ont appris à parler avec les responsables, ils sont plus à l'aise, grâce aux ateliers de formation de prise de parole, de leadership, dont ils ont bénéficié et qui ont renforcé leur compétence.

« Il y a un pacte de confiance entre les jeunes et moi : les jeunes ont choisi leur projet. Mes craintes, c'est que comme on est en retard dans l'exécution du projet, je souhaite qu'on accélère un peu pour que les jeunes sentent qu'il y a une chose réelle qui se passe. Ils ont fait confiance au projet, alors qu'on sait que les jeunes se sont éloignés de la politique parce qu'ils ne font plus confiance aux responsables. Le projet touche directement les jeunes, il s'agit un théâtre en plein air à Douar Hicher, une idée qui a germé chez les jeunes de Douar Hicher. J'espère que le projet se fera bientôt ».

### III.2.2. Khaled Khayati : commissaire régional de la jeunesse et des sports de Siliana

Khaled Khayati commence son intervention en félicitant les maisons des jeunes de El Aroussa, Khélidia et se Nabeul qui se sont dotées d'un conseil participatif. Ces maisons des jeunes réitèrent la gouvernance participative et les choix du ministère de la jeunesse et des sports où les jeunes n'ont pas seulement un avis, mais gèrent et créent les décisions, notamment au sein de la maison des jeunes de El Aroussa.



Le commissaire régional de la jeunesse et des sports de Siliana, explique avoir insisté pour développer les capacités des jeunes leaders de El Aroussa. Il y a, donc, eu des sessions de formation pour les jeunes cadres de la maison des jeunes de El Aroussa pour renforcer leurs capacités et leurs compétences. Il souligne que parmi les mécanismes du plan stratégique de la jeunesse, il y a la révision des outils de travail des institutions impliquées dans les affaires de la jeunesse pour une plus grande ouverture vers les acteurs partenaires qui œuvrent dans les questions de la jeunesse.

« La maison des jeunes de El Aroussa s'est ouverte sur le tissu associatif et sur les pouvoirs locaux et régionaux et a réussi à drainer des projets vers cette institution de la jeunesse. La manière de diriger et de gérer cette maison des jeunes est participative. Mes craintes, c'est que la décision prise concernant le projet pilote proposé par les jeunes dans le cadre du plan du développement local de El Aroussa ne soit pas exécutée et l'orientation du plan d'action aille contre la volonté de ce groupe ».

### III.2.3. Mourad Zekri : secrétaire général chargé de la gestion des affaires de la municipalité d'Agareb

Mourad Zekri débute son intervention en expliquant que les jeunes d'Agareb n'ont pas accepté la décharge de déchets. Ils ont commencé à réfléchir en 2019 et en 2021, ils ont exécuté leur décision : la décharge a été fermée. À travers cette action menée par les jeunes, il est possible de voir comment les jeunes réfléchissent et comment il va falloir les comprendre et les écouter, car les aînés ne s'écoutent qu'eux-mêmes. Il faut apprendre à se mettre à la place des jeunes qui sont issus d'un autre contexte que le nôtre, dit-il.

Pour Mourad Zekri, les jeunes diffèrent d'une région à l'autre. Il y a des délégations qui ont des municipalités depuis 1985 et d'autres qui ont rejoint la municipalité au moment de l'extension communale des territoires. Entre la ville et la campagne, les jeunes ne bénéficient pas des mêmes services, y compris, en ce qui concerne les maisons des jeunes.

Mourad Zekri explique que les présents ici constituent la deuxième génération de jeunes. La première génération qui précède celle-là, est celle avec laquelle le travail a commencé pour que dans cette région, les jeunes soient actifs, acteurs et défendent leurs droits de vivre dans un environnement sain et pour que les services puissent évoluer sur le plan local. Nous travaillons en tant que municipalité autour de la transition numérique, c'est cela l'orientation actuelle. L'échange d'idée est propice, souligne-t-il.

« Le plan d'action que nous avons élaboré, comprend un projet qui s'appelle « festival des arts de la terre ». C'est un nouveau concept innovant, car il ne s'agit pas d'une association, mais d'une manifestation pour créer une attractivité en faveur de la région qui a un potentiel lié à l'argile, à la réserve naturelle, capable de travailler sur la valorisation des déchets et sur l'économie circulaire, et où on peut créer de l'emploi. À travers la manière de choisir les projets, on voit que les jeunes ne sont pas déconnectés, ils connaissent leur réel et cherchent le projet qui s'adapte le mieux avec leur réel. Les jeunes envoient des messages importants. Ils peuvent rêver, et nous en tant que responsables, nous pouvons les aider pour qu'ils réalisent leurs rêves ».

Mourad Zekri termine son exposé en rappelant que le ministère de la jeunesse et des sports travaille sur le plan sectoriel à Tunis, mais il y a des possibilités sur le plan local à exploiter pour que les jeunes soient plus actifs dans leur région, pour qu'ils participent et pour qu'ils créent des occasions d'emploi dans leur région pour qu'ils puissent s'éloigner de l'immigration.

### III.2.4. Sofiène Saida : secrétaire général de la municipalité de Djerba Ajim



« Les discussions à Djerba Ajim entre les jeunes et les responsables étaient très animées, voire houleuses. Grâce au projet Fe3il.a, il y a eu un rapprochement. Le dialogue entre les parties prenantes s'est apaisé, les tensions sont tombées tant et si bien, qu'il arrive que les jeunes et les responsables s'accordent sur une même idée, désormais on se soutient mutuellement. Ce qui importe à la fin, ce n'est pas le projet, mais l'état d'esprit et la manière dont l'administration et les jeunes cohabitent. Les administrations doivent travailler ensemble, comme les municipalités, d'ailleurs, pour qu'elles puissent s'inspirer les unes des autres, d'autant plus que certaines d'entre elles ont les mêmes spécificités ».

### III.2.5. Besma Ajlani : cheffe de service au commissariat régional de la jeunesse et des sports de Kasserine

Besma Ajlani commence son intervention en expliquant que le projet Fe3il.a a donné l'astuce pour travailler et comprendre les jeunes en leur donnant leurs droits. L'astuce est que si on veut parler des jeunes et leur donner leurs droits, il faut aller là où ils sont, il faut comprendre la situation dans laquelle ils vivent, dit-elle.

Besma Ajlani souligne que d'après les témoignages livrés aujourd'hui, les territoires qui ont eu la chance de bénéficier de la contribution du projet Fe3il.a sont des territoires lésés où les conditions sont difficiles, où les structures de l'État sont absentes. En s'adressant aux jeunes participant à la conférence, elle leur dit que pour les politiques publiques, pour les responsables, les partis, les programmes électoraux, ils constituent le joker qu'on met toujours pour faire passer les programmes, pour paraître des héros qui parlent des jeunes de ces territoires. Selon elle, le seul secteur qui est polyvalent alors que tout le monde lui rejette la responsabilité des jeunes, c'est le ministère de la jeunesse et des sports. Or, la responsabilité est collective, dit-elle, elle appartient aux secteurs de la santé, de l'éducation, de la formation professionnelle, de la culture, de l'intérieur, etc. Est-ce que tous ces secteurs assument leur responsabilité face aux jeunes ?

« Vouloir que les jeunes soient équilibrés et qu'il soit partenaires dans les politiques publiques, alors qu'il leur a été présenté un système éducatif infertile où ils n'ont pas le temps pour les loisirs, parce que le système éducatif ne leur laisse pas le temps et il leur est demandé des participer au sein de la maison des jeunes et de se former. Les jeunes avec leurs moyens, leur formation, leurs besoins, on leur demande d'aller à une vitesse grand V, alors que nous, avec nos textes de loi, nos moyens, nos politiques, on va à zéro km/h. Et malgré cela, malgré leur situation, aujourd'hui, les jeunes sont présents. Ils ont cru en eux, et aiment leur pays, leur région. Ils ont profité de l'occasion donnée par le projet Fe3il.a. Ils ont été positifs. Il faut respecter les jeunes ».

## IV. Troisième séance : Interventions autour des plans de développement locaux des territoires partenaires du projet Fe3il.a

### IV.1. Processus d'élaboration et de mise à jour des plans de développement locaux dans les territoires partenaires du projet Fe3il.a

Ali Abaab commence son intervention en définissant sa mission qui est double :

- une mise à jour de 4 anciens plans de développement locaux, des territoires : Djerba Ajim, Ben Guerdane, Chrayaa Machket Shams et El Aroussa,
- une élaboration de 4 nouveaux plans de développement locaux, des territoires : Agareb, Douar Hicher, Jemna et Medjez El-Bab.



L'expert explique l'objectif du travail qui est de permettre à la commune d'avoir une stratégie future pour son développement, sachant que tout processus de planification participatif induit des améliorations et des renforcements des capacités. C'est pourquoi, il est opportun de privilégier une approche participative :

- demander l'avis des acteurs,
- élaborer des idées,
- les restituer,
- les valider.

Pour Ali Abaab, le plan de développement local est un processus qui comprend différentes étapes. Comme toute planification, il faut commencer par diagnostiquer ce qui se passe, la réalité des choses. Il faut définir une vision et des orientations : savoir où on va ? et élaborer par la suite, un plan d'action.

L'expert explique qu'en ce qui concerne, les plans de développement locaux anciens, à mettre à jour, la partie relative à la jeunesse n'a pas été bien analysées. Donc, il a fallu consolider les diagnostics relatifs à la jeunesse, au genre et au développement, en révisant la vision et en l'améliorant, en prenant en considération l'attente des jeunes, des deux sexes. De plus, il s'agissait de développer les plans d'action, le consolider avec des projets qui répondent plus aux attentes des jeunes, des deux sexes. Le diagnostic s'est donc focalisé sur la question des jeunes et leur situation.

La participation des jeunes au processus des plans de développement locaux a eu lieu à travers un atelier dans les territoires avec entre 40 et 50 participants et où les jeunes étaient les plus actifs. Ces ateliers ont aidé à poser un diagnostic relatif aux questions liées à la jeunesse et au genre dans les territoires concernés.

« Les jeunes ont une connaissance approfondie des questions relatives au développement dans leur région, mais en même temps ils ont des attentes et des revendications. Ils sont capables de proposer des projets et des programmes susceptibles d'aider à résoudre certaines de ces problématiques liées au développement. Il a été fait un travail sur les propositions de développement des jeunes. Ils ont participé à la révision de certains projets et en ont proposé d'autres. En fin de comptes, tous les problèmes que vivent les jeunes sont des problèmes liés au développement ».

À l'issue de son intervention, Ali Abaab a livré les recommandations suivantes. Deux recommandations principales sont proposées en vue de favoriser davantage l'implication des jeunes dans le développement des territoires :

- consolider davantage, voire institutionaliser, les mécanismes d'implication des jeunes dans le processus de mise en œuvre et du suivi-évaluation des plans de développement locaux et du développement local en général (concertation, financement, innovation, marketing territorial, réseautage...)
- renforcer le rôle et les moyens des municipalités en matière d'implication des jeunes dans le développement local (structure, programme, budget...) et de coordination de l'action publique en faveur des jeunes.

La municipalité devrait être elle-même une plateforme pour encadrer et faciliter le travail des autres secteurs qui œuvrent dans le domaine de la jeunesse. C'est le rôle de coordination que devrait endosser la municipalité.

Ali Abaab termine son intervention par 4 remarques. Selon lui :

- la précarité économique des jeunes est la clé de voûte, c'est le problème n°1,
- la question du développement local est centrale si on veut traiter le problème de la précarité économique. Le développement local est fondamental,
- il existe des différences énormes entre les zones urbaines et les zones rurales, d'une part, et les zones urbaines et les zones supra urbaines, d'autre part. Il faut donc avoir une approche par niveau de la croissance urbaine. Il y a des zones rurales où les jeunes n'ont pas accès aux services,
- la question des jeunes est transversale, elle est traitée par beaucoup de ministères, mais au niveau local, il y a un problème de coordination, un problème d'approche intégrée au niveau des communes. Il est indispensable d'avoir une approche intégrée localement parce que les moyens sont limités partout.

Pour lui, chaque structure, soit elle n'a pas les moyens humains, soit elle n'a pas la logistique, soit le budget. Il y a une dispersion des moyens. Il est important de trouver des solutions pour avoir une vision commune, une programmation réfléchie d'une façon commune et une mutualisation locale.

## IV.2. Azzedine Khadraoui : directeur du centre de défense et d'intégration sociale de Siliana

Azzedine Khadraoui explique qu'en tant que directeur du centre de défense et d'intégration sociale, il s'intéresse beaucoup aux jeunes car il a affaire aux jeunes. Selon lui, le projet Fe3il.a a donné des outputs et a établi des traits d'union entre les structures de l'État et les jeunes.

« Si aujourd'hui nous faisons des recommandations ou des propositions, il convient de se poser la question de savoir où sont les jeunes chômeurs ? où sont les jeunes sortis de prison. Je veux les voir dans ces mécanismes. Si un ex-détenu se trouve dans ces mécanismes, c'est une image positive qui est envoyée aux autres jeunes. Il faut faire participer les jeunes qui ont connu des difficultés d'insertion sociale, il faut les écouter et les recruter. Il faut que ces mécanismes aient une importance institutionnelle. La coordination n'est pas suffisante. L'État doit mettre en place des mécanismes, des textes juridiques, des programmes cadres pour que la collaboration entre institutions soit règlementée. Toutes les institutions sont responsables des jeunes, il faut trouver un terrain encadré par la loi, un terrain institutionnel où toutes les structures peuvent interagir ».

### IV.3. Karem Haggui : secrétaire général chargé de la gestion des affaires de la municipalité de Chrayaa Machrek Shams



« Chrayaa Machrek Shams est une municipalité nouvellement créée en 2018 pour 30 mille habitants, dont environ 1/3 est jeune. Ces jeunes connaissent le taux de chômage le plus élevé au niveau national. À Chrayaa Machrek Shams, il y a un manque important d'espaces pour les jeunes. Il n'y a pas de maison des jeunes car on a un problème foncier. La municipalité n'a pas de propriétés foncières qui peuvent abriter des projets en faveur des jeunes, puisqu'elle est récente. C'est pourquoi, on s'est orienté vers des projets itinérants ».

### IV.4. Mahrez Mejri : directeur de la maison des jeunes d'El Aroussa

« La municipalité et la maison des jeunes sont contiguës. La maison des jeunes d'El Aroussa est un espace ouvert, ouvert sur la société locale, sur les institutions locales, régionales et nationales. Nous sommes affiliés au projet Fe3il.a et nous croyons en ce projet. À El Aroussa, il y a 5 ou 6 projets en parallèle, et cela ne peut réussir que grâce aux jeunes, comme la maison des jeunes qui fonctionne grâce à eux. Nous avons une équipe de jeunes leaders qui travaille au sein de cette institution. La maison des jeunes est ouverte à tous, même ceux qui ont connu la prison. Quand tu appelles les jeunes, il faut les écouter. Il faut croire en eux, car ils sont fûtés. On voudrait qu'un projet de jeunes vers les jeunes puisse voir le jour ».

## IV.5. Zohra El Bedoui, chargée de la gestion des affaires de la municipalité de Jemna



« Ce n'est pas le premier projet de la municipalité de Jemna avec le CILG-VNG. On a eu déjà eu avec le CILG, le projet Idema. Nous avons développé des liens avec le CILG-VNG. Le projet Fe3il.a nous a donné un nouveau goût pour le travail municipal. Pour ce qui est des jeunes, il s'agit d'une occasion pour que les jeunes de Jemna participent dans la vie publique, et c'est le cas. À Jemna nous n'avons pas beaucoup de problèmes. Nous avons une maison des jeunes modèle et les services publics existent. Quand on a travaillé pour le plan de développement local, il y a eu des idées issues des jeunes auxquelles on n'avait pas pensé ».

## V. Quatrième séance : Développement des compétences et capacitation des jeunes

### V.1. Développement des compétences des jeunes

Olfa Khalil Arem commence son intervention en expliquant que quand on parle de formation en coaching, on ne parle pas d'une formation avec des slides qui passent, mais, qu'il s'agit plutôt d'une écoute des besoins et des attentes des jeunes pour qu'on puisse mettre en relief des compétences et des capacités déjà présentes chez eux, qu'ils n'ont pas eu l'occasion de mettre en œuvre. Elle souligne que lors des formations, il a été pris en considération les différences régionales, le niveau académique, le niveau de maturité citoyen, d'engagement. L'idée étant d'écouter ces jeunes et de voir leur niveau de maturité en leadership, c'est-à-dire un leadership en changement.



« Le pouvoir aujourd'hui n'est pas nécessairement lié à un poste ou à des moyens, mais plutôt à la capacité d'influencer, d'inspirer. Ceci découle d'un savoir être. L'idée est de savoir comment être un jeune qui a la capacité d'influencer à travers ses compétences ».

Olfa Khalil Arem déclare avoir beaucoup travaillé sur le volet individuel en leadership. Il s'agit d'accompagner les jeunes pour qu'ils puissent se projeter et qu'ils aient une vision plus nette de leurs rêves en faisant un diagnostic personnel relatif aux ressources qu'ils ont. L'interaction avec les autres jeunes développe ce travail d'introspection, explique-t-elle. Un travail sur le leadership collectif qui se base sur l'intelligence collective en échangeant les compétences et les capacités a été fait avec les jeunes participant aux sessions de formation.

À l'issue de son intervention, Olfa Khalil Arem expose les recommandations suivantes :

- il est essentiel de capitaliser sur la relation créée entre les participant.e.s pour en faire une force de proposition et de décision quand il y a lieu de porter/défendre un projet commun,
- les jeunes ont encore besoin de développer plus de responsabilité et d'autonomie,
- les jeunes devraient encore être accompagné.e.s et surtout motivé.e.s dans leur parcours jusqu'à ce qu'ils.elles développent leur motivation intrinsèque pour la pérennité du travail enclenché.

## V.2. Moetez El Matoussi : bénéficiaire de subvention du projet Fe3il.a de Medjez El-Bab



« J'ai bénéficié d'un micro projet avec le soutien du projet Fe3il.a et j'ai pu monter un studio audio-visuel. Pour ce qui est du leadership, moi je travaille sur les 2 axes : le micro projet et la gouvernance, je suis dans le leadership individuel et collectif. Je suis un exemple d'un jeune actif, qui n'était pas du tout concerné par la vie publique. Avant, je travaillais dans l'art : la musique et la danse. Je ne pensais pas du tout aux lois et aux procédures juridiques. J'ai entendu parler de l'appel à candidature pour les projets. J'ai déposé un dossier. Aujourd'hui, je suis avec les administrations, les centres, les municipalités. Mon studio est un rêve, mais avant je ne savais pas comment commencer. La subvention dont j'ai bénéficié m'a ouvert des horizons. Maintenant, j'ai un travail, une profession est inscrite sur ma carte d'identité, j'ai une patente, un code TVA et bientôt je vais avoir une carte professionnelle. Je veux travailler sur la culture et l'innovation. Je veux travailler sur ma région et je veux faire de Medjez El-Bab quelque chose d'extraordinaire, à travers des visuels. Mon défi, c'est de ne pas m'arrêter au studio audio-visuel. Je travaille sur des projets avec la municipalité, la délégation. Je forme des enfants. Mon projet est de former des enfants à la photo ».

## V.3. Saima Chérif : bénéficiaire de subvention du projet Fe3il.a de Dar Allouche



« Parler de mon expérience pour être peut-être un exemple pour les autres jeunes. J'ai monté une salle de sport grâce à la subvention de 56,500 dinars du projet Fe3il.a. Je suis originaire de Dar Allouche, où il n'y a pas de maison des jeunes. Ma salle de sport s'adresse aux femmes et aux enfants. À Dar Allouche, les femmes n'ont pas de loisirs. La salle de sport a eu du succès. Ces femmes attendaient un espace où se divertir, où casser la routine. Pour le moment, le projet arrive juste à couvrir les frais de la salle de sport où je fais travailler 5 personnes », diplômée en sport et en éducation physique.

#### **V.4. Mohamed El Mejri : bénéficiaire de subvention du projet Fe3il.a de Oued Ellil**

« J'ai un projet de nettoyage à la vapeur et de jardinage. C'est un projet ecofriendly. Tout le monde sait qu'au début les projets sont difficiles à monter, surtout du point de vue administratif et financier car le matériel est cher. Là, je travaille et je suis content. Comme tout le monde sait, dans beaucoup de régions, il y a le problème de l'immigration illégale et de la drogue. Je suis en train de recruter un jeune ou deux pour leur donner l'occasion de participer à la vie professionnelle. J'espère dans l'avenir pouvoir agrandir le projet et offrir plus de postes aux jeunes. Mon conseil aux jeunes est de ne pas abandonner, de persévérer en s'éloignant de la drogue et de l'immigration illégale ».

### **Clôture : opportunités de développement local pour les jeunes et par les jeunes**

#### **Neïla Akrimi**

Dr. Neïla Akrimi rappelle qu'il s'est agi d'une journée de restitution pour partager les acquis en termes de résultats sur le terrain : ce qu'on a fait, ce qu'on a réalisé, en termes de mise en place de structures de concertation au niveau local pour renforcer la participation citoyenne des jeunes dans l'action publique.

#### **Anwar Yahia : directeur général de la jeunesse au sein du ministère de la jeunesse et des sports**

Anwar Yahia conclut la manifestation en partageant une nouvelle : l'État tunisien a pris une nouvelle mesure concernant le gré à gré, la négociation directe avec les jeunes ayant des projets. C'est une bonne solution pour les jeunes et une preuve qui montre le désir du ministère de regagner la confiance des jeunes, explique-t-il.

## Josephine Frantzen : ambassadrice des Pays-Bas en Tunisie

S. E. Josephine Frantzen commence son mot de clôture en soulignant qu'on sent qu'énormément de travail a été fait, suite aux recommandations livrées lors cette conférence. L'ambassadrice des Pays-Bas explique que cette occasion est une opportunité de réflexion pour tous : avec les jeunes pour les jeunes pour élaborer une vision intégrée commune pour la jeunesse tunisienne.



« Pour les Pays-Bas travailler avec les jeunes dans le monde entier au niveau global est absolument une priorité. Nous avons une stratégie globale : Youth at heart. Pour l'ambassade, travailler avec les jeunes tunisien.e.s est une priorité absolue. C'est dans ce cadre que nous soutenons ce projet. Le projet vise à renforcer la participation civique des jeunes à la vie publique, économique, sociale. C'est une approche innovante qui reconnaît que l'autonomisation des jeunes va de pair avec la promotion du partenariat et le renforcement des capacités des jeunes : saisir des opportunités de développement économique et surmonter des obstacles qui empêchent les jeunes de réaliser leurs rêves. Le programme a facilité l'accès à 150 jeunes femmes et hommes à un financement adapté à leurs intérêts et à ceux de la communauté locale. Il y a déjà de bons résultats et deux points doivent être soulignés :

- en cultivant un esprit entrepreneurial on renforce l'autonomisation des jeunes, c'est un levier important pour les engager dans l'activité économique, pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion et pour lutter pour l'inclusion, contre l'exclusion,
- en renforçant ces mécanismes d'inclusion, tels que les Forums et les conseils pour les jeunes, on donne plus de voix aux jeunes et plus d'influence dans les prises de décision qu'elles soient politiques ou économiques, ceci est une clé pour l'autonomisation ».

Pour conclure, S. E. Josephine Frantzen a rappelé que grâce à l'aspiration et à persévérance des jeunes, il y a un dynamisme entrepreneurial dans les différentes régions qui va contribuer au développement du tissu économique du pays et créer d'autres opportunités d'emploi pour les jeunes et par les jeunes.

## CILG-VNG International



Immeuble IRIS - Rue du Lac Malaren  
3<sup>ème</sup> étage Les Berges du Lac - 1053  
Tunisie



Tél. : + 216 71 860 243  
Fax : + 216 71 860 242



[facebook.com/Fe3il.a/](https://facebook.com/Fe3il.a/)



[jeunesse@cilg-international.org](mailto:jeunesse@cilg-international.org)